

83E        La vieille.

Elle promène une' bouteille', d'une' eau presque potable,  
C' qu'elle a dans son chariot, non, c'est pas racontable.  
Elle' promène' toute' sa vie, ou du moins c' qu'il en reste,  
La vieille.  
Elle a vécu longtemps, mais personne' ne l'a vu.  
Elle' a eu des enfants, tous portés disparus.  
Elle promène' son cafard, c'est tout ce qu'il lui reste,  
La vieille.

Elle a vécu, à peine' touchée,  
Une vertu usée, juste pour enfanter.

Elle n'a jamais eu d'âge, on lui a toujours dit.  
Son chariot de voyage, est traîné par l'ennui.  
Elle a vécu sans bruit, elle dit quand même' merci,  
La vieille.  
Elle fait parfois l'aumône, mais pas toujours d'argent.  
Elle, c'est plutôt les mômes, surtout ceux qu'ont dix ans.  
Elle n'a même' plus de lit, maint' nant elle dort par terre,  
La vieille.

Elle a le souvenir gâté,  
Une pomme' au pommier, qu'à dépassé l'été.

Elle vit sur les marchés, elle vend quelques violettes.  
L'amour l'a oublié, elle a mal à la tête.  
Elle vend pour quelques francs, un peu de ses cent ans,  
La vieille.

Elle a vécu à peine aimée,  
Un lit juste froissé, un soir de fin d'année.

Si un jour tu la vois, achète lui des fleurs.  
Ça suffit quelquefois, pour un peu de bonheur.  
Son cœur n'est pas de bois, et bien souvent elle pleure,  
La vieille.

Elle a vécu en exilée,  
Elle avait demandé, on n' lui a rien donné.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr